

ETATS GENERAUX POUR LA TRANSITION DU TOURISME EN MONTAGNE

Atelier La Grave 23 Septembre 2021



Table des matières

Rappel : synthèse du 1er atelier du 11 juin 2021.....	3
Restitution Atelier 2 du 23 septembre 2021.....	5
Participants (en gras les animateurs de sous-groupes)	5
Méthodologie utilisée	5
Verbatim.....	6
Thématiques abordées.....	8
Synthèse des sous-groupes	9
Sous-groupe n°1 (Julie Durand): Préserver et développer.....	9
Sous-groupe n° 2 (Enora Bruley) : Valoriser, réinventer tout en maintenant l'identité du territoire	11
Sous-groupe n° 3 (David Le Guen) : Equilibres et solidarités	13
Sous-groupe n° 4 (Thierry Durand) : Gouvernance partagée.....	15
Echanges libres en fin d'atelier	20

Rappel : synthèse du 1er atelier du 11 juin 2021

Pourquoi une réflexion sur la transition touristique sur le territoire de la Haute Romanche ?

Nous le savons maintenant, les territoires de montagne sont les sentinelles du changement climatique et ils en subissent déjà de nombreuses conséquences. Les risques ne sont pas uniquement ceux liés à la diminution de l'enneigement, loin de là, et le cas particulier du Pays de la Meije en est un exemple frappant. Déjà secoué par la crise du Chambon (d'avril 2015 à fin 2017, la fermeture à la circulation de la route départementale 1091 entre Bourg d'Oisans et Briançon, qui constitue l'artère de communication de la Haute Romanche, en raison d'un accroissement de l'instabilité géologique au niveau du tunnel du Chambon, a mis entre parenthèse toute l'activité de la vallée), le territoire est maintenant sous tension en raison des fortes oppositions autour du projet de l'installation d'un 3ème tronçon au téléphérique de la Grave, sur le glacier de la Girose.

Inévitablement, alors que le recul des glaciers continue avec le réchauffement climatique, l'avenir de celui de la Girose devient emblématique, dans un contexte où le téléphérique de La Meije reste un organe vital de l'économie locale.

Comment les habitants peuvent/doivent-ils s'adapter à ces changements climatiques et socio-économiques tout en essayant de maintenir leur qualité de vie ? Tout en gardant à l'esprit que leur qualité de vie est étroitement liée aux bénéfices tirés de la nature.

Le lancement des États Généraux pour la Transition du Tourisme en Montagne est ainsi apparu comme une opportunité formidable de lancer une réflexion collective sur l'avenir de ce territoire. Ces États Généraux se tiendront officiellement les 23 et 24 septembre. Pourtant il nous a semblé utile de mettre sur pied un atelier sans attendre pour accompagner la dynamique de réflexion et d'échange autour du devenir du Pays de La Meije.

Pour éclairer cet exercice d'intelligence collective rassemblant des acteurs locaux de tous horizons, nous avons eu la chance d'être accompagnés par Enora Bruley, chercheuse au laboratoire d'écologie alpine au CNRS Grenoble. Enora a réalisé sa thèse sur l'étude des processus d'adaptation au changement climatique des habitants du Pays de La Meije, processus basés sur les écosystèmes. L'atelier fut l'occasion pour Enora de restituer la synthèse de son travail aux habitants de la Haute Romanche.

S'en est suivi un travail en petits groupes : chaque participant a été amené à confronter sa vision du territoire avec celle des autres acteurs ; tous ont collectivement défini les problématiques propres à leur territoire, celles auxquelles ils vont devoir s'attaquer tous ensemble.

Quatre grandes thématiques ont été identifiées :

FORCES ET FAIBLESSES DE LA VALLÉE

Elle dispose de nombreux atouts : une identité marquée et un caractère préservé, une ruralité et des activités agricoles importantes, des paysages et une biodiversité d'une grande richesse, une histoire et une tradition d'alpinisme forte. Sous d'autres aspects, le territoire est aussi fragile : il reste dépendant vis-à-vis de l'extérieur comme l'a montré la crise lors de la coupure de la route, son développement économique limité rend le maintien de la vie locale difficile, les solutions de mobilité sont peu adaptées aux besoins, le foncier est rare et cher, les ressources naturelles restent fragiles, et les tensions récentes dans la communauté montrent la difficulté de vivre ensemble.

EQUILIBRES ET SOLIDARITES

La nécessaire adaptation du Pays de la Meije doit tenir compte des interdépendances entre les acteurs et les économies (équilibre, coexistence, lien entre les activités touristiques, rurales, artisanales) et des réseaux de solidarité.

VALORISER

Valoriser l'ensemble du territoire par la réinvention, la revalorisation de l'existant, la prise en considération d'une identité forte, afin d'éviter les projets hors-sols, sans bloquer les initiatives, mais en prenant garde à maintenir l'équilibre entre l'activité touristique, la qualité de vie « de tous les jours », et la préservation des écosystèmes.

GOVERNANCE PARTAGEE

Redéfinir les modes de gouvernance et de prise de décision en développant des approches collectives, consultatives, participatives, pédagogiques, informatives et de mise en réseau

Restitution Atelier 2 du 23 septembre 2021

Participants (en gras les animateurs de sous-groupes)

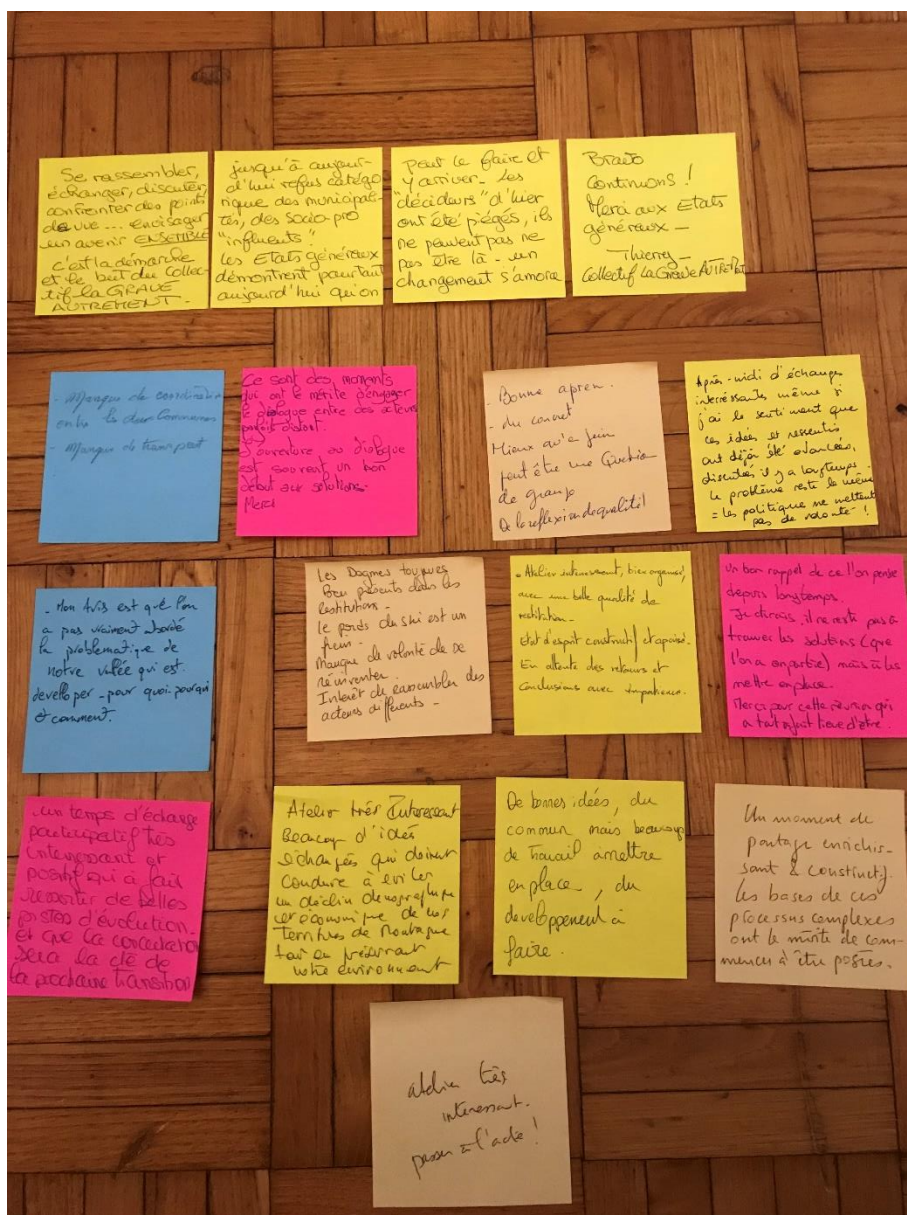
NOM	PRENOM	PROFESSION	MAIL	TEL	SOUS GROUPE
FAVRE	Thierry	Fabricant d'étoffes	thierry@legend-enhaut.com	0781054938	3
PIQUEMAL	Michel	Adjoint au Maire de la Grave	mpiquemal@orange.fr	0687800055	1
SEVREZ	Jean-Pierre	Retraité, ancien maire de la Grave	jpseevrez@orange.fr	0674989413	2
MORILLON	Patrick	AMM, formateur CCI CREF	patrick.morillon@hotmail.fr	0674208706	2
BEUCHER	Vanessa	Journaliste, traductrice	vanessa.beucher@gmail.com	0677039788	1
SIONNET	Nicolas	Chef d'exploitation téléphérique	nicolas@la-grave.com	0675689545	2
CARREL	Yann	Directeur Opérations SATA	yann.carrel@sataski.com	0675383725	1
LEFEBVRE	Elodie	Directeur Office du Tourisme	direction@hautesvallees.com	0687131689	3
GARCIA	Pierre-Olivier	Laboratoire PACTE	pierre-olivier.garcia@univ-grenoble-alpes.fr	0787879517	2
GAILLARD	Camille	Directrice ESF	contact@esf-lagrange.com	0675539424	4
CASTILLAN	Gaëlle	Hôtelier	castillan.hotel@wanadoo.fr	0476799004	1
DANILO	Maxant	Guide de haute montagne, bureau de la Grave	maxdanilo@hotmail.fr	0680909177	3
MARGHERITI	Charles	Guide de haute montagne	charlesmargheriti@gmail.com	0677125773	3
GAILLARD	Céline	Agricultrice	celinecourcier@gmail.com	0633630482	4
ROUTENS	Aurélien	Agriculteur	aurelien.routens@gmail.com	0699771551	4
GARDENT	Bruno	Guide	brunogardent@wanadoo.fr	0680132651	4
CARDOSO	Emily	Direction SNGRGE	direction@sngрге.fr	0643486232	3
FLANDIN	Jean-Louis	FFCAM	jflandin@aol.com		2
JACQUIER	Jean-Pierre	Conseiller Municipal Mairie Villard d'Arène	jp.jacquier05@orange.fr		4
LE GUEN	David	SATG	david@la-grave.com	0633028936	3
DURAND	Julie	SAPN	sapn@wanadoo.fr		1
DURAND	Thierry	Dir Adj PNE	thierry.durand@ecrins-parcnational.fr	0621304842	4
BRULEY	Enora	Docteur Université Grenoble Alpes	enora.bruley@univ-grenoble-alpes.fr	0675017587	2
NENERT	Benoit	Mountain Wilderness	benoit.nenert@sfr.fr	0612497145	N/A

Méthodologie utilisée

Le groupe a utilisé la méthodologie standard proposée par l'organisation des Etats Généraux.

Verbatim

A la fin de l'atelier nous avons demandé aux participants de livrer leur ressenti sur un post-it



-atelier très intéressant, beaucoup d'idées échangées qui doivent conduire à éviter un déclin démographique et économiques de nos territoires de montagne tout en préservant notre environnement

-un moment de partage enrichissant et constructif, les bases de ces processus complexes ont le mérite de commencer à être posées

-de bonnes idées, du commun, mais beaucoup de travail à mettre en place, du développement à faire

-manque de coordination entre les deux communes, manque de transparent

-ce sont des moments qui ont le mérite d'engager le dialogue entre des acteurs parfois distants, l'ouverture au dialogue est souvent un bon début aux solutions. Merci

-un bon rappel de ce que l'on pense depuis longtemps, je dirais il ne reste pas à trouver les solutions (que l'on a en partie), mais à les mettre en place. Merci pour cette réunion qui a tout à fait lieu d'être

-un temps d'échange participatif très intéressant qui a fait ressortir de belles pistes d'évolution et que la concertation sera la clef de la prochaine transition

-après midi d'échanges intéressant même si j'ai le sentiment que ces idées et ressentis ont déjà été avancés, discutés il y a longtemps. Le problème reste le même : les politiques ne mettent pas de volonté !

-mon avis est que l'on a pas vraiment abordé la problématique de notre vallée : développer, pour quoi, pour qui, comment

-se rassembler, échanger, discuter, confronter des points de vue...envisager un avenir ENSEMBLE c'est la démarche et le but du collectif LA GRAVE AUTREMENT. Jusqu'à aujourd'hui refus catégorique des municipalités, des socio pro influents. Les Etats Généraux démontrent pourtant aujourd'hui qu'on peut le faire et y arriver. Les « décideurs » d'hier ont été piégés, ils ne peuvent pas ne pas être là. Un changement s'amorce, bravo continuons ! Merci aux Etats Généraux.

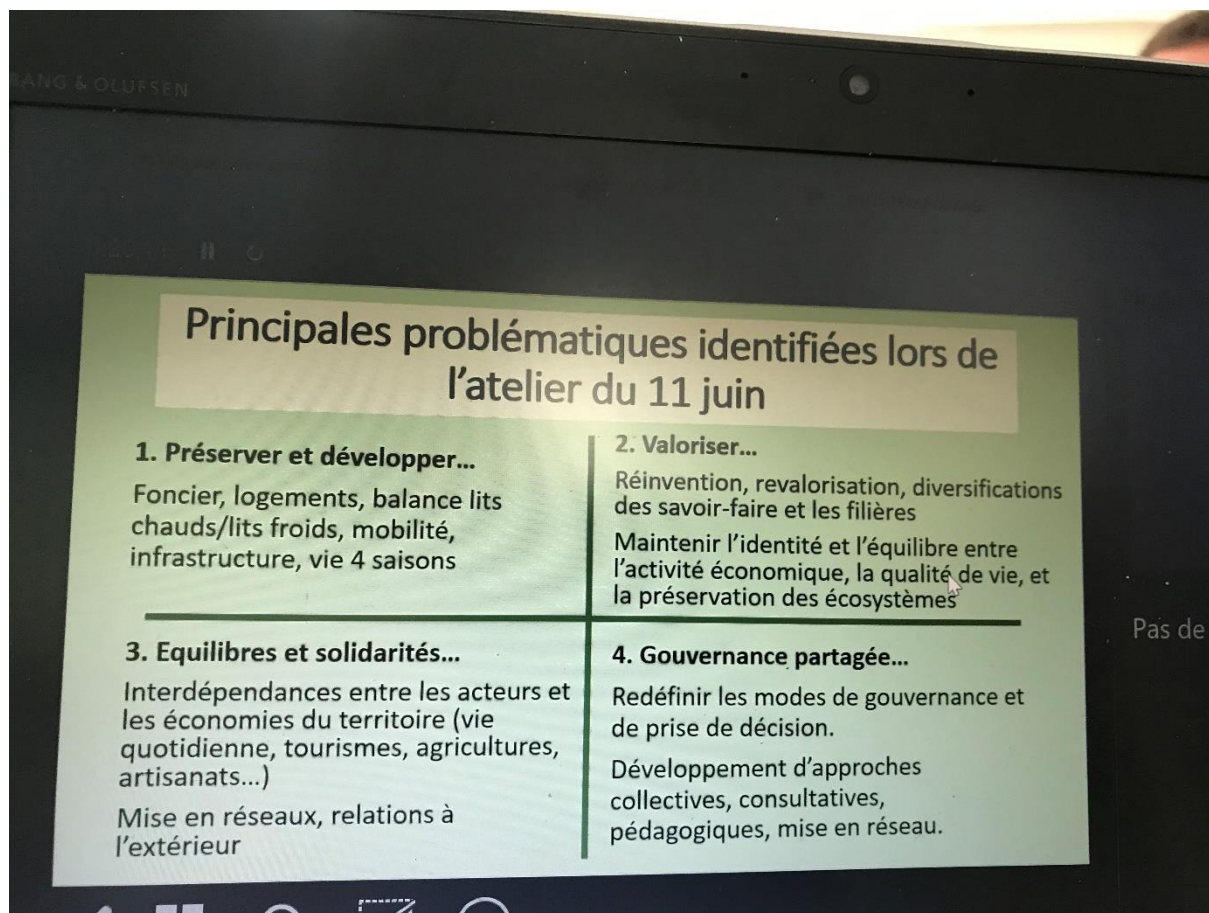
-atelier intéressant, bien organisé, avec une belle qualité de restitution. Etat d'esprit constructif et apaisé. En attente des retours et conclusions avec impatience.

-les dogmes toujours bien présent dans les restitutions. Le poids du ski est un frein. Manque de volonté de se réinventer. Intérêt de rassembler des acteurs différents.

-Bonne après-midi. Du concret. Mieux qu'en juin. Peut-être une question de groupe. De la réflexion de qualité.

-atelier très intéressant. Passer à l'acte !

Thématiques abordées



BANG & OLUFSEN

Principales problématiques identifiées lors de l'atelier du 11 juin	
1. Préserver et développer... Foncier, logements, balance lits chauds/lits froids, mobilité, infrastructure, vie 4 saisons	2. Valoriser... Réinvention, revalorisation, diversifications des savoir-faire et les filières Maintenir l'identité et l'équilibre entre l'activité économique, la qualité de vie, et la préservation des écosystèmes
3. Equilibres et solidarités... Interdépendances entre les acteurs et les économies du territoire (vie quotidienne, tourisms, agricultures, artisanats...) Mise en réseaux, relations à l'extérieur	4. Gouvernance partagée... Redéfinir les modes de gouvernance et de prise de décision. Développement d'approches collectives, consultatives, pédagogiques, mise en réseau.

Pas de r

Synthèse des sous-groupes

Sous-groupe n°1 (Julie Durand): Préserver et développer

Participants : Michel Piquemal, Vanessa Beucher, Yann Carrel, Gaëlle Castillan

-Logement : question essentielle

Comment vivre sur place ? Louer, acheter...

Trop de lits froids

Contraintes : territoire classé, peu de foncier disponible

4 lieux de développement potentiel, mais assez réduit : travailler sur l'existant, rénovation

Que faire des bâtiments qui restent fermés ?

Comment faire rester les acteurs sur toute l'année et pas une seule saison ? Pluriactivité à développer

S'inspirer de ce qui se fait ailleurs (exemple : Suisse)

Préempter (Mairie) sur les lieux qui ferment (surtout hôtel/restaurant) pour les maintenir dans cette activité et ne pas les laisser se transformer en résidence secondaire

Maintenir une offre de qualité

Vivre dans un village classé mais qui est adapté à la vie au quotidien, et qui permet un accueil des visiteurs dans de bonnes conditions (activités)

2 grosses saisons : maintenir une activité tout au long de l'année ? Mais charges fixes trop lourdes

-Mobilité :

Tout dépend de la voiture individuelle

Territoire peut être facilement isolé

Entretien réseau routier : manque de moyen

Développer des boucles de liaisons d'une vallée à l'autre

Travailler les connexions entre trains/cars/navettes (horaires, plage d'ouverture pas que durant les vacances scolaires, liens réseaux transports entre les 2 régions)

-Infrastructures :

Téléphérique : poumon de l'activité

Besoin d'autres activités : utiliser l'existant pour développer d'autres activités

Grosse pression sur les activités existantes : manque d'offre, pas bcp de choix (difficile d'ouvrir des hôtels/restaurants toute l'année car petit nombre d'acteurs)

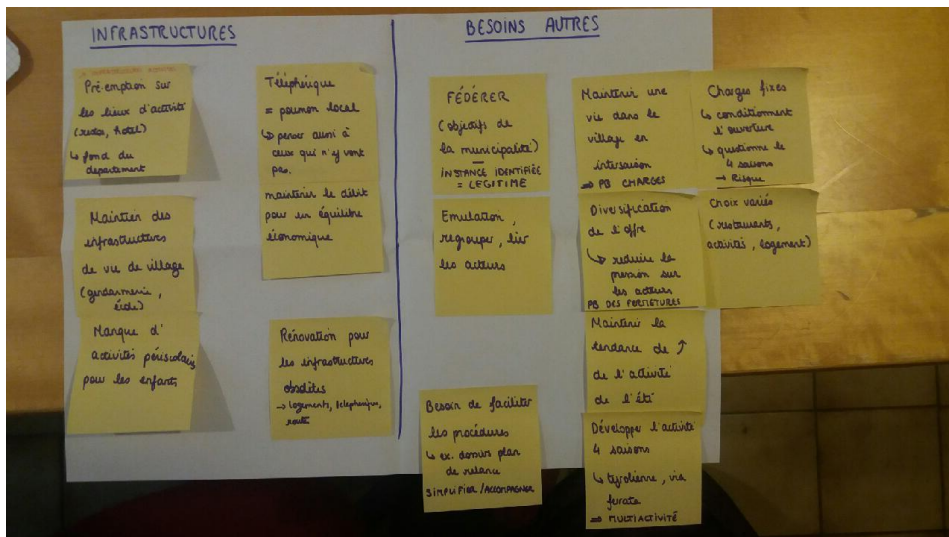
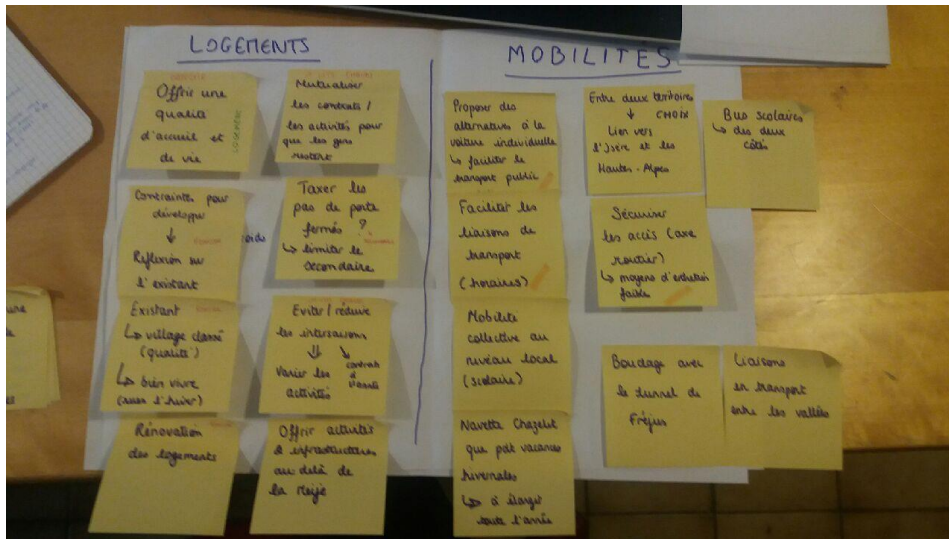
Manque d'activité périscolaires pour les habitants : envisager un développement compatible avec des activités qui pourraient servir pour les visiteurs

-Fédérer les acteurs

-Faciliter les procédures, besoin d'accompagnement/d'aide dans les projets

Question : comment se passe le roulement sur l'ouverture des commerces hors saison ?

Besoin de mettre en place une gestion concertée



Sous-groupe n° 2 (Enora Bruley) : Valoriser, réinventer tout en maintenant l'identité du territoire

Participants : Jean-Pierre SEVREZ, Patrick MORILLON, Nicolas SIONNET, Pierre-Olivier GARCIA, Jean-Louis FLANDIN

Solutions/Souhaits/Actions :

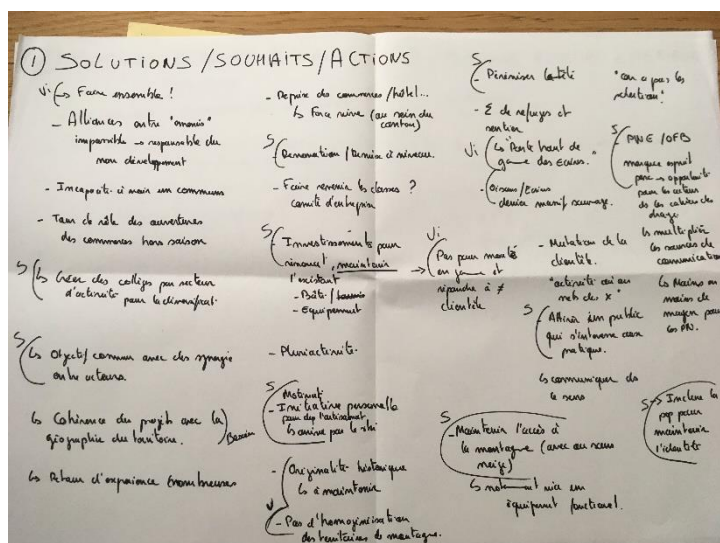
Pas vraiment d'émergence de « solutions » concrètes, des pistes et besoins pour favoriser la mise en place de solutions ont été évoquées. Héritages très forts du territoire qui contraindrait les solutions.

- Faire ensemble : Besoin d'un projet qui serait porté par la globalité du territoire et des habitants : un projet commun (qui pourrait réunir plusieurs petits projets) qui lancerait une dynamique de collaboration (manque de transversalité et de lien : frein à l'émergence de solution). Faire naître des synergies entre les acteurs. Créer des collèges de discussion par secteur d'activité pour favoriser la diversification des activités.
- Enjeux importants : point d'équilibre entre développement et ne pas devenir un territoire dont on ne veut pas, originalité historique à maintenir (ici on parle du « non développement du canton »), éviter le risque d'homogénéisation des territoires de montagne. Notion de porte vers le « dernier massif sauvage » (les Ecrins) à mettre en avant.
- Besoin d'investissement pour maintenir, rénover l'existant, notion de remise à niveau pour satisfaire la clientèle (pas forcément développer).
- Multiplier les sources de communication (label, marques...)

Besoins en acteurs locaux et extérieurs (y compris pouvoirs publics)?

- Identifier les forces vives du territoire
- Nécessité d'inclure la population locale pour maintenir l'identité du territoire. Acteurs locaux : ski d'un côté, agriculture et pastoralisme de l'autre, ayant eu un rôle de « garde-fou » pour éviter les projets « hors-sols ». Trouver un moyen de les inclure plus.
- Attirer des néoruraux : enjeux fort, comment les attirer ?
- Appui nécessaire des pouvoirs publics pour agriculture et les projet touristique (3^{ème} tronçon du téléphérique)
- Normes/lois : en inadéquation avec la réalité des territoires de montagne

Piste d'action court terme : faire ressortir des idées de projets fédérateurs, mise en synergies des acteurs (lien direct avec le groupe 4).



② BESOINS ACTEURS LOCAUX

Forces Vives.

- Néo-ruralisme → implication forte non le territoire
- "Cens des an" → document, ne réimplique
↳ ancrage / histoire / territoire
- ↳ trouver le moyen des les inclure.
- ↳ gestion des pastoralisme

③ BESOINS ACTEURS EXTERIEUR

- Néo-Ruralisme
↳ les acteurs ?
- Δ - Anis des pays (en norme) de l'acteurs
des territoires.
- FFAM
- Institut
- Grand groupe station.
- Δ - les acteurs ouverts → superlatifs

④ BESOINS DES POUVOIRS PUBLICS

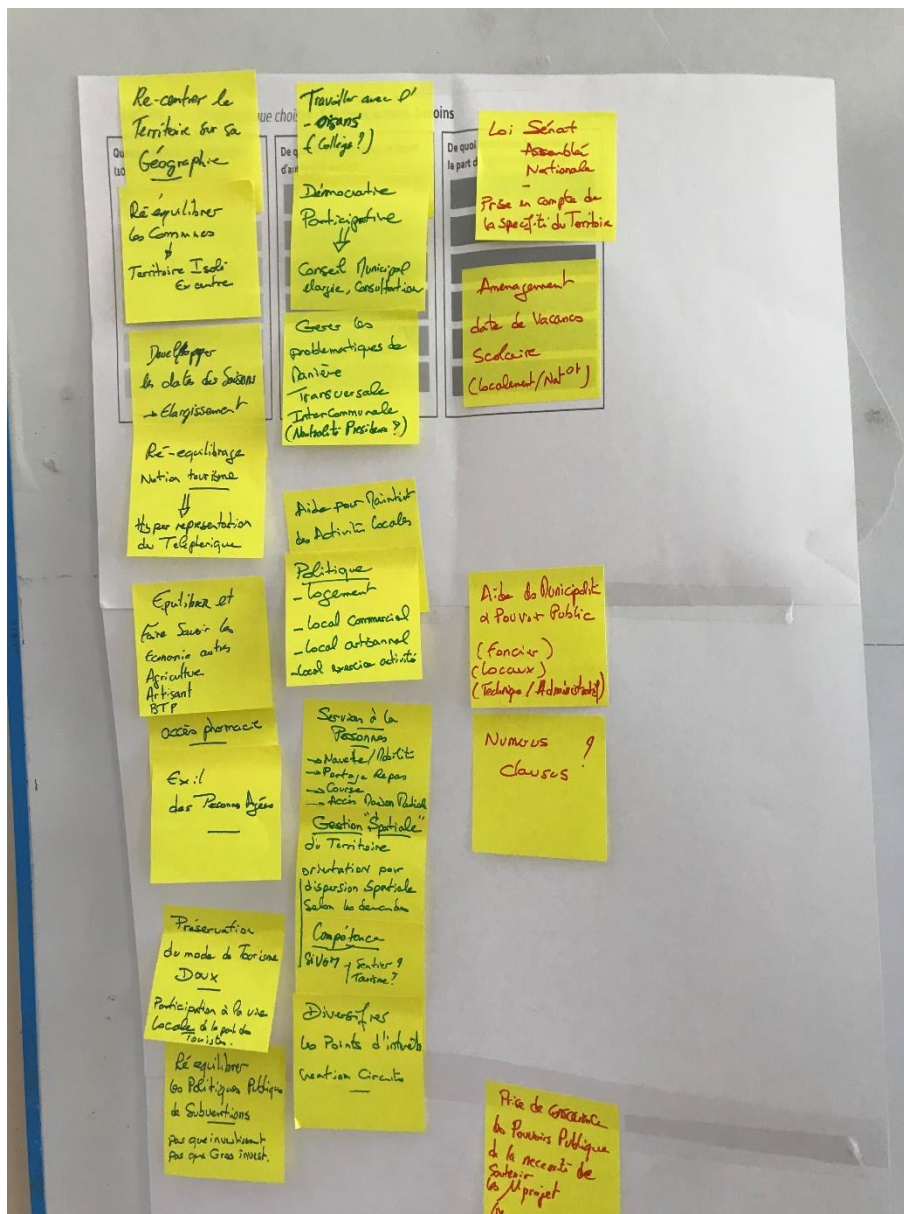
- Soutien des services publics pour le 3^e niveau.
- PAC doit rester solide
- Superlatifs → aide de l'état / Renforcer le
produits de
territoires de montagne.
- Réorganiser appel: Beaufort → cahier des charges.
- Accompagner des initiatives
- Normes / directives ~~seu~~ a un niveau les conforment.
↳ en imitant: avec la rue en montagne.
- Conformer Arch: BF → pour des photographes.

Sous-groupe n° 3 (David Le Guen) : Equilibres et solidarités

Participants : Emilie Cardoso, Elodie Lefebvre, Maxant Danilo, Charles Margheriti, Thierry Favre

Cet atelier a permis de confronter les visions (pas aussi éloignée que l'on pourrait se l'imaginer de prime abord) et surtout de se rassembler autour de valeurs communes, d'envie de synergies qui bien que partagées n'aboutissent pas toujours à des solutions consensuelles.

Que pouvons-nous faire ensemble ?	De quoi avons-nous besoin de la part d'autres acteurs ?	De quoi avons-nous besoin de plus de la part des pouvoirs publics ?
Recentrer le territoire sur sa géographie (pb frontière PACA-AuRA)	Mieux travailler avec l'Oisans (exemple du collège / assainissement / réseaux elec et telecom)	Loi : prise en compte de la spécificité fine du « Territoire » dans le vote des lois (limites de la loi Montagne)
Rééquilibrer les 2 communes, difficulté de travailler ensemble au quotidien (territoire isolé, excentré)	Démocratie participative plus importante (conseil municipal élargi, consultation publique, recréer le comité de station abandonné faute de participation ?)	Gérer les problématiques de manière transversale, intercommunale (par exemple plus de pouvoir au SIVOM ? avoir un Pdt du SIVOM « neutre » ?)
Elargir les dates des saisons		Aménagement dates vacances scolaires (ministère Education)
Rééquilibrer la notion de tourisme : hyper représentation du téléphérique Equilibrer et faire savoir/connaitre les autres économies : agriculture, artisanat, BTP	Aides pour maintien des activités locales Politique logement (lien entre habitation et local activité professionnelle pour ceux qui travaillent dans le territoire)	Aider les municipalités à conduire leur projet (tant sur le foncier, le technique, que sur l'administratif)
Faciliter l'accès à une pharmacie (exil des personnes âgées)	Services à la personne (mobilité, portage des repas, courses, accès maison médicale)	Numerus clausus à revoir avec les spécificités de la montagne. Le maillage urbain ou rural ne peut s'appliquer en territoire de montagne
Préserver le mode de tourisme doux actuel de La Grave / Villar d'Arène (crainte de la bascule vers tourisme de masse) Faire participer les visiteurs à la vie locale	Gestion spatiale du territoire (orientation pour une meilleure répartition selon les demandes des visiteurs) Compétences SIVOM : sentier, tourisme ? Valoriser et diversifier les points d'intérêts (création circuits ?)	Aménagement dates vacances scolaires
Rééquilibrer les politiques de publiques de subventions (il n'y a pas que l'investissement mais aussi le fonctionnement)		Prise de conscience sur la nécessité de soutenir les micro-projets,



Question :

Quid de la solidarité et l'interdépendance entre des filières ?

Les filières sont déjà bien croisées sur le territoire, la mise en réseau existe déjà. Point positif mais risque aussi : lorsqu'une personne s'en va, on perd plus qu'ailleurs car il y a de fait une multi compétence, et cela peut mettre en péril plusieurs filières.

Sous-groupe n° 4 (Thierry Durand) : Gouvernance partagée

Participants : Camille Gaillard, Céline Gaillard, Aurélien Routens, Bruno Gardent, Jean-Pierre Jacquier

Cet atelier a été l'occasion d'exprimer des faits mais aussi des ressentis quant à la manière avec laquelle est conduite la gouvernance au sein de la commune de La Grave.

Mais au-delà, il a permis de dépasser les différends pour tenter de construire les axes d'une meilleure gouvernance locale.

Quelques constats préalables

Les attentes sont confrontées à des paradoxes exprimés lors d'un premier tour de table.

Le sentiment de déficit d'expression démocratique semble majoritaire, pour autant, il est rappelé que la gestion des affaires de la commune requiert un réel engagement des parties prenantes et l'impression que certains agissent plus en francs-tireurs qu'en opposants constructifs ou en collaborateurs est opposée à ce constat de déficit de dialogue. Manifestement, il doit y avoir des explications et des mises au point sur ce premier axes de divergence.

Par ailleurs, le caractère technique de certains dossiers fait qu'il est difficile pour tout un chacun de s'approprier les sujets et de participer au débat public en l'absence d'un minimum d'explications préalables. A défaut de compréhension dans les détails, au moins faudrait-il pouvoir comprendre au minimum et partager les enjeux, les scénarios et les contraintes, ce qui n'est pas le cas.

D'où un sentiment de cohabitation de deux mondes qui se parlent peu : le monde des « sachants » et celui des « non-sachants » ; les arguments avancés par les sachants étant parfois jugés trop peu évalués et étayés et à prendre pour argent comptant.

De ce point de vue, un des enjeux de la gouvernance locale est de ne pas marginaliser les non-sachants, mais aussi de faire en sorte que le débat local ne soit pas monopolisé et instrumentalisé par une minorité de « sachants ».

Les principaux déficits constatés concernent ...

- la transparence des processus et des décisions
- l'expression dans un cadre apaisé de la population et des opposants en particulier
- l'information de la population, tant sur les orientations générales que sur les projets en particulier.

A noter : ce constat intervient dans un contexte très particulier, celui du projet de 3ème tronçon du téléphérique de la Meije, qui cristallise de fortes oppositions dans la vallée, et qui fait suite à une période critique de deux années liée à la fermeture prolongée du tunnel du Chambon, comme suite à un glissement de terrain.

Conséquence de ce contexte sur lequel groupe a préféré ne pas s'appesantir, l'expression démocratique est devenue très difficile sur la commune de La Grave ; à tel point qu'il est devenu très difficile de parler en public d'un sujet tel que le projet de troisième tronçon : certaines expressions favorables se sont traduites par des insultes, alors que de l'autre côté des menaces et pressions ont été entendues... Résultat : le simple fait d'exprimer une opinion ou de prendre la parole dans une réunion d'information, voire dans la rue, peut se traduire par une prise à partie. Dans les faits, le climat étant relativement lourd, la tentation de ne plus poser de question pour « ne pas avoir d'ennui » est réelle, et la relance d'un débat démocratique d'autant plus problématique...

Une évidence s'impose : **la redynamisation du dialogue démocratique passe par la création de temps de convivialité pour que les habitants recréent collectivement de nouvelles expériences positives.**

Par ailleurs, deux années de blocage économique (tunnel du Chambon) font que toutes les parties prenantes sont impatientes de passer de l'information à l'action ... Mais pour quelle action ?

Car, autre constat partagé, la commune est à un tournant et **il lui faut se réinventer** pour éviter d'entrer dans une dynamique de déclin dont il sera très difficile de sortir.

Quelques pistes de renforcement de l'expression de la population sont proposées → Rendre possible la réalisation de référendums sur des sujets précis pour lesquels cet outil est approprié

→ Mettre en place des commissions, temporaires ou permanentes, pour aborder des sujets à enjeu (voir plus loin), mais sachant que cela ne peut marcher que si la population joue le jeu et s'implique et s'il y a un réel volontariat pour aider à leur animation, tout ne pouvant pas reposer sur la seule équipe municipale.

Une implication de chacun dans le fait collectif est plus que jamais indispensable.

Quelques sujets à mettre à l'ordre du jour d'un débat démocratique (*liste non exhaustive*)

Parmi les nombreux sujets à enjeu, les principaux signalés dans le cadre de l'atelier sont les suivants :

→ la problématique des lits froids : il est devenu très difficile de se loger à La Grave quand on souhaite y vivre à l'année... le problème est complexe car la mise en location suppose parfois des travaux d'amélioration coûteux ; pour autant, c'est une question à traiter.

La proximité des stations surenchérit les coûts ; ne faudrait-il pas une stratégie d'intervention publique sur le logement ?

→ la dynamisation du commerce du centre-bourg (étant par ailleurs constaté que de nombreuses prestations ont tout de même un assez bon rapport qualité-prix) ;

→ le développement d'activités à l'année pour intégrer l'activité économique dans le tissu social. Question posée : ne faudrait-il pas un dispositif de taxation des pas de porte fermés pour faciliter leur mise à disposition ? ... probablement pas si simple, mais le principe est à débattre ;

→ l'intégration des investissements majeurs dans la vie locale : souhaitons nous privilégier des réseaux de professionnels interconnectés ou acceptons nous le développement d'activités « hors sol », qui ne bénéficieront que faiblement aux autres filières pré-existantes, au risque d'une dégradation de la situation économique des autres professionnels ?

Exemples cités : plusieurs entreprises se sont délocalisées en Guisane au cours de ces dernières années ; la haute vallée ne sait pas retenir ses talents !

→ l'allongement de la saison touristique. Le tourisme « 4 saisons » semble être une gageure sur ce territoire, mais la question de l'allongement des saisons est posée. Quelle stratégie, quelle aide aux investissements, quel accompagnement des professionnels ?

→ les transports (en lien avec les Départements et des intercommunalités bien entendu) ;

→ la vision à moyen terme – 30 ans – du territoire, sachant par exemple qu'il y a des cycles économiques et démographiques à intégrer. Exemple pris : un baby-boom tous les 10 ans, cycle parfois peu conciliable avec la programmation à plus court terme des moyens des écoles, des dispositifs de garde d'enfants, etc.

→ la fiscalité et les aides : comment intégrer des paramètres sociaux et environnementaux (au sens large) dans les outils de financement ?

→ l'anticipation sur les moyen – long termes. Comment prendre en compte les dynamiques à l'œuvre (numérisation, renchérissement de l'énergie, etc.) ? Comment accompagner le changement climatiques et traiter les sujets de préoccupation qui émergent (quelle agriculture dans une montagne plus sèche, quel partage de l'eau, quel tourisme avec moins de garanties d'enneigement, quelles adaptations dans le bâtiment et les autres filières de montagne ...) ? Quels sont les atouts et spécificités à défendre ? à promouvoir ? ;

→ Comment accueillir les gens qui veulent s'installer à la Grave ? Les nouvelles filières / compétences ?

→ Comment aborder la question de la résilience de filières et de leur non dépendance ou du moins moindre dépendance au tourisme ?

→ etc.

Quelle échelle de gouvernance ?

L'échelle des projets est au minimum inter-communale.

Mais il faut aussi considérer le caractère exceptionnel de la vallée en regard d'autres territoires et se battre pour faire valoir sa singularité et ses atouts : en résumé, pas de solution toute faite venant de l'extérieur !

Pour ce faire, nombre de projets pouvant être soutenus par des politiques publiques, il faut convaincre les financeurs de faire du « cousu-main », « **investir pour les gens, et non pour la carte postale !** »

Des processus vertueux à instaurer

La liste n'est pas exhaustive, mais certains principes de gouvernance sont énoncés (au-delà des outils proposés plus haut) .

- **Se donner les moyens d'accueillir** celui/ceux qui vient/viennent de l'extérieur (suppose y compris une ouverture d'esprit vis à vis de l'innovation) ;
- **Évaluer et envisager tant les projets que leurs impacts** sur le moyen terme ;
- **Évaluer les projets en regard de paramètres sociaux et environnementaux locaux et du caractère de la vallée**, pour que les rares investissements structurants s'inscrivent dans la durée et profitent au plus grand nombre ;
- **Co-construire dès l'amont les projets et les visions** à l'échelle du territoire ;
- **Procéder par « appels-à-projets »** pour toute initiative publique sur le territoire, de manière à enrichir les propositions et créer une réelle émulation dans la recherche des solutions les plus intégrées et appropriées en regard des enjeux locaux ;
- **Être concrets, pragmatiques et concilier vision au moyen termes et action du quotidien**, car il faut du retour d'expérience positif pour initier une nouvelle dynamique territoriale ;
- Mieux expliquer les décisions prises, pour que ces dernières soient objectivées, comprises et le plus possible appropriées.

Quelques remarques d'ordre plus ponctuel

1. Pour certains investissements publics comme la fibre, facteur d'attractivité économique ; il faut être conscients de l'impact potentiel des nouvelles technologies sur le « vivre ensemble » et se méfier des effets de mode. L'arrivée de la fibre peut aussi se traduire par la tentation de s'auto-suffire et de vivre en vase-clos », tous en bénéficiant de services « Internet délocalisés ». Or « bien vivre » à La Grave ou dans une petite commune de haute montagne, c'est avant tout vivre ENSEMBLE.
2. Compte tenu des spécificités et du fait que nombre de personnes ne peuvent pas travailler à l'année dans un territoire où la pluri-activité est quasi-incontournable, il faut absolument faire remonter des questions comme celle de l'assurance chômage, qui dans ces évolutions tend à précariser encore plus les saisonniers.
3. La démocratie participative, ça a un coût, il faut que les citoyens prennent du temps pour se former, s'informer, participer, animer. Le financer ?

Proposition de synthèse sur la gouvernance

Que pouvons-nous faire ensemble ?	De quoi avons-nous besoin de la part d'autres acteurs ?	De quoi avons-nous besoin de plus de la part des pouvoirs publics ?
Mieux informer (impression de manque de transparence) et faciliter l'expression	- Faire participer aux commissions. - Inciter les gens à s'impliquer. - Trouver un compromis entre énergie à mobiliser et résultat attendu : seules choses simples et mobilisatrices qui peuvent durer	referendum local
Expliquer les décisions	Certains outils / moyens humains peuvent être mutualisés en intercommunal	Une aide au financement d'outils, d'une animation territoriale en communication, pédagogie (une feuille d'information ne suffit pas)
Engager des débats sur une vision long terme	Aides ciblées, faciliter l'emploi, l'installation de nouvelles compétences, le financement de la prise de risque pour la reconversion, etc.	Financer le fonctionnement des actions (aides au fonctionnement et pas seulement à l'investissement) Que les projets financés aient systématiquement un volet « retombées sociales et environnementales.
	Avoir des retours d'expériences extérieures (Cf. Educ-tour, accueil d'élus ou de socio-pro sur le territoire, etc.)	Prendre la main pour adapter les dispositifs existants aux spécificités locales
	Aider et promouvoir l'implantation de nouvelles compétences (nouveaux métiers, gens qui nous aident à porter des projets)	Besoin d'ingénierie dans le montage et la gestion de projets, Besoin de stratégies promotionnelles qu'une petite commune ne peut pas s'offrir
Au quotidien, appels à projet	Investissements	Vraie transparence sur les opportunités qui arrivent (publicité très en amont), et « vrai débat » sur ce qu'on peut imaginer (reprise d'une activité peut donner lieu à une réflexion nouvelle)
Recréer de la convivialité		Aides à l'évènementiel (cohésion)
Rapprocher les deux communes, vision commune		Que les projets bénéficient aux 2 communes

GRUPE N°X : [Problématique choisie] - Solutions, actions, besoins

Que pouvons nous faire ensemble ?
(10' 30')

Mieux informer
et faciliter l'expression

Faire participer
Commissions / Régionales

Simplifier = + de
volontariat

Expliquer les décisions

Engager des débats
à long terme

Au quotidien →
Appels à projets

Recruter de la jeunesse

Rapprocher les 2
communes → vision

De quoi avons-nous besoin de la part
d'autres acteurs ? (5' 30')

Financer le fonctionnement
sur des actions (comm...)

Aides ciblées → faciliter
l'emploi / l'installation

Avoir des retours d'expe-
riences extérieures

Aides pour l'acquisition
de nouvelles compétences

Les nouveaux métiers
Les gens qui nous aident
à faire nos projets

Investissements

De quoi avons-nous besoin de plus de
la part des pouvoirs publics ? (5' 30')

Aides → F⁰
→ Événementiel (cohérent)

Mieux adapter
la dépense → local

Subsidier dans
la gestion des projets

Que les projets
financés

→ volet social
→ bénéfice pour la commune

Aides intervention
publique

Echanges libres en fin d'atelier

Quelques mots de l'adjoint au Maire, Michel Piquemal (Le maire JP Pic étant en déplacement en Autriche dans le cadre des Villages d'Alpinisme) :

« Cet atelier est une excellente opportunité pour faire ressortir les bonnes idées, car souhait de la Mairie d'enrayer le déclin démographique, activité commerciale et touristique, et de proposer un développement harmonieux »

La porte de la Mairie est ouverte à tous !

Mettre en place des commissions participatives

Focus sur le logement : urbanisation aux Terrasses pour les gens qui travaillent et vivent ici

Effort sur accès à la propriété avec coût modéré d'achat des terrains

Mettre en place une émulation, ne pas imposer »

Réactions :

« Les projets c'est bien mais ça coûte cher et à la fin pas toujours de résultat ! Exemple : projet sur la maison Gravier-Calm » à Villard d'Arène (). Pourquoi ça n'a pas marché ? »*

« Besoin que la Mairie soutienne vraiment les projets associatifs, les espaces de co-working, des idées sont proposées régulièrement mais pas suivies d'effet »

« Attente d'une action concrète ! »

*« * » : À Villard d'Arène, une maison de village, la "maison Gravier-Clam" pourrait devenir un lieu d'activités, de rencontre, de culture, de bien-être, par et pour les habitants de Villard et de La Grave mais aussi pour les personnes de passage et les vacanciers. L'idée était de définir ce que pourrait être ce projet, sa forme juridique et économique, sa capacité à renforcer et faire rayonner la singularité du Pays de la Meije.*

Avec le soutien du SIVOM – Commune de Villard d'Arène et de la Préfecture des Hautes Alpes Fond Chambon

Projet présenté lors des Rencontres de la Haute Romanche